



ABBAYE DE LA
FILLE-DIEU, ROMONT

RESTAURATION DU RETABLE
DU XVIIème SIECLE

DOSSIER APRES TRAVAUX

DECEMBRE 1999

ABBAYE DE LA FILLE-DIEU, ROMONT
Restauration du retable du XVIIème siècle
Dossier après travaux

- Descriptif des travaux
- Dossier de photos après travaux
- Relevé du retable, tirage éch. 1/20
- Décompte final
- Dossier de factures et justificatifs de paiement

ABBAYE DE LA FILLE-DIEU, ROMONT

Restauration du retable baroque

Retable baroque de la Fille-Dieu

- Le retable baroque qui a fait l'objet était placé jusqu'en 1965 à son emplacement d'origine, à savoir contre le mur est du bas-côté sud de l'église abbatiale. Entre 1965 et 1999, il a été soustrait au regard des visiteurs et mis en dépôt dans divers endroits, sacristie de l'église abbatiale, chapelle au nord du jardin, une cellule du dortoir des moniales. Après une première campagne de sondages en 1995 - 1996, le retable a fait l'objet d'un travail de restauration entrepris par l'atelier ACR de Fribourg (restaurateurs responsables M. J. James et Mme M. Dannegger). L'emplacement définitif pour le retable a été trouvé dans le nouvel oratoire créé dans le cadre du réaménagement de l'ancien chœur des moniales dans l'aile est du monastère. Il fut placé sur un socle en chêne cérusé dessiné par l'architecte.

Historique et descriptif de l'objet

- Le retable baroque date de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle (daté de 1685 environ) et a été attribué à Gottfried Bräutigam, originaire d'Autriche (étude de I. Andrey, historien). L'architecture du retable est composée sur deux niveaux. Le registre inférieur comporte une prédelle avec un petit tableau d'Annonciation, au-dessus de laquelle se trouve le tableau principal figurant une scène de décollation de St. Jean-Baptiste. Il était originellement d'ailleurs destiné à un autel latéral dédié à St. Jean-Baptiste. Le tableau principal est flanqué de deux colonnes corinthiennes enlacées d'une vigne grimpante, et d'ornements latéraux sculptés. Sur ces ornements se trouvent deux petits tableaux de St. Félix et de St. Menne. Le registre supérieur comporte un tableau figuration l'adoration de rois mages. Le retable est couronné d'un médaillon portant les initiales de la Vierge (peinture tardive).
- Le retable a été originellement placé contre le mur Est du bas-côté sud de l'église, faisant pendant à un autel symétrique placé dans le bas-côté nord. De ce second retable, il ne reste que l'entablement supérieur, le bas ayant disparu. Le retable sud a, par contre, été bien conservé, même s'il a fait l'objet de plusieurs repeints.

Travail de restauration

- Le retable a fait, en 1995 et 1996, l'objet d'une attentive campagne de sondages et d'analyses conduites par l'atelier ACR. Les sondages ont révélé, sous les repeints, le décor original en bon état de conservation, ainsi que, de manière générale, les dorures, glacis sur argent et autre éléments du décor. Les parties sculptées comprenaient un certain nombre de lacunes et ont pu être reconstituées.

La couleur de fond des parties architecturales est gris clair. Après analyse et sondages, le gris de fond a été de manière générale repeint en conservant en dessous les couches anciennes.

Les corniches, moulures et ornements sont rehaussés principalement par des surfaces dorées à la feuille ou argentées, avec des glacis transparents de teinte rouge, bleue ou verte pour les éléments végétaux (feuilles de vigne,...).

Sur ces parties ornées, les repeints ont été enlevés et le décor d'origine restauré. Le décor restauré donne au retable un aspect de richesse et de dignité, que les couleurs du début du XX^{ème} siècle (le dernier repeint datait de 1908) avaient passablement altéré.

Les tableaux, encroûtés sous une couche de vernis jaunâtre, ont nécessité également une intervention importante, qui a restitué la finesse du dessin et l'éclat des coloris.

Conclusion

- Le retable de la fin du XVII^{ème} siècle constitue un des objets majeurs du patrimoine architectural et mobilier de la Fille-Dieu.

La restauration a permis de retrouver la richesse et l'harmonie de sa polychromie d'origine. L'emplacement choisi, bien que n'étant pas l'emplacement d'origine de cet objet, lui a conféré un cadre digne et une mise en scène mettant en valeur ses proportions et son échelle monumentale.

Le Mont, le 18 décembre 1999

Tomas Mikulas, architecte



VUE D'ENSEMBLE DU RETABLE DANS LE NOUVEL ORATOIRE

photo T. Mikulas, 12.5.99



DETAIL DE LA CORNICHE SUR LA COLONNE DE DROITE

photo T. Mikulas, 12.5.99



TABLEAU REPRESENTANT ST-FELIX

photo T. Mikulas, 12.5.99



TABLEAU REPRESENTANT ST-MENNE

photo T. Mikulas, 12.5.99



SOCLE DU RETABLE

photo T. Mikulas, 12.5.99